



Les Riches Heures Musicales de la Rotonde

La Lettre

N° 21 DECEMBRE 2025

Éditorial

Voici que l'année 2025 s'achève et avec elle s'achève le premier mandat triennal de la nouvelle équipe.

Sachez que les membres du Conseil d'Administration et de la Commission de programmation, enthousiastes et volontaires, prennent un réel plaisir à travailler ensemble, de façon démocratique et toujours dans la bonne humeur. Cela participe certainement au succès du festival.

*J'aurai l'occasion de revenir sur le bilan de notre activité lors de notre assemblée générale annuelle qui aura lieu le **24 janvier 2026**, et à laquelle je vous recommande de participer, tant ce moment de discussion et de partage est important pour la bonne marche de notre association.*

Pour l'heure nous revenons avec J. Bascou et E. Collomb sur quelques temps forts à l'intérieur de cette lettre et sur les spectacles qui ont suivi la période estivale pages 3 et suivantes.

Cap sur l'édition 2026 page 8 et 9, nous y dévoilons les grandes lignes, en attendant de vous la présenter prochainement.

A-L Cérutti nous explique, dans le livre commenté page 10, que « La musique est indispensable à l'humanité, (...) elle est classée systématiquement parmi les premiers éléments de la vie qui apportent du plaisir ». Alors ne nous en privons pas !!!

Pour terminer l'année en beauté nous adressons sincèrement 2025 mercis, à vous tous, adhérent(e)s, sympathisant(e)s, public et musiciens qui nous apportez votre soutien !!

Je vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne et heureuse année 2026

Colette VALVERDE

Présidente du Conseil d'Administration





Point sur l'association

Un grand MERCI pour votre soutien à la 43^{ème} édition du Festival de Simiane. Votre présence assidue à chaque concert est un encouragement pour l'équipe de bénévoles que nous sommes.

Le nombre des adhésions est à ce jour de 112, dont 24 nouveaux venus (deux fois plus qu'en 2024). Ces chiffres, si importants pour notre crédibilité auprès des instances publiques, démontrent la vitalité et le dynamisme de notre Festival. Il nous faut maintenir le cap et ne pas réduire nos efforts dans un contexte économique incertain.

Merci également pour vos dons (3020€) qui participent au financement de la programmation des jeunes formations et des ensembles de qualité que nous aimons à vous faire découvrir.

N'hésitez pas à renouveler cette autre forme de soutien. Vos dons ouvrent droit à une réduction fiscale de 66% de son montant (une attestation fiscale vous sera envoyée). Cette démarche personnelle est une façon d'impliquer l'Etat dans le financement de la culture, et nous permet de continuer à partager notre amour de la musique dans cet écrin magnifique à l'acoustique remarquable qu'est la Rotonde de Simiane.

Nous espérons vous retrouver, nombreux, pour échanger lors de l'Assemblée Générale annuelle le 2026 autour du pot de l'amitié. A bientôt,

La secrétaire Martine CURNIER

OUVRONS NOS AGENDAS ...



**L'assemblée générale annuelle ordinaire (AGO) de l'association des Riches heures musicales de la Rotonde
se tiendra le : Samedi 24 janvier à 14h00
Salle des Mariages (au-dessus de l'église)**

Quelques précisions.

- Les adhérent(e)s à jour de leur cotisation 2025 pourront participer à l'ensemble des décisions et votes.**
- 4 postes de membres du CA sont à renouveler.**
- Que ceux d'entre vous qui ne pourront être présents, pensent à renvoyer le pouvoir qui sera joint à l'envoi des documents courant janvier.**

NB : vous trouverez, avec la présente lettre, un bulletin d'adhésion pour ceux qui le souhaitent. N'hésitez pas à l'utiliser ou le distribuer autour de vous.

Moments forts de la saison 2025 du festival de musique des RHMR

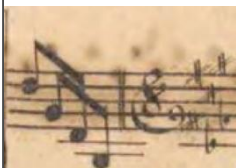
Cette année, pas de thème déterminé mais des sélections d'ensembles « coup de cœur » de la part de la commission de programmation des Riches Heures Musicales de la Rotonde. Ces sélections, une fois encore, et année après année (depuis 43 ans !) présentent judicieusement les différentes facettes de la musique européenne dite « ancienne ». Mais s'il est besoin de classer les œuvres musicales par périodes et genres historiques (s'arrêtant au dernier tiers environ du XVIII^e siècle), les interpréter de nos jours leur donne une modernité qui offre au public de nouvelles sources d'émotion et d'inspiration. C'est dans cette optique que nous avons particulièrement relevé trois moments forts durant les cinq concerts de l'été dernier.

Violon virtuose

Avec les sonates du Rosaire, le violon trouve une sorte d'apogée technique avant l'heure qui fascine aussi bien par l'agilité des doigtés que par le jeu de l'archet qu'exige cette œuvre, doublé d'un usage inédit de la *Scordatura**. Cette œuvre conçue dans les années 1678–80, redécouverte à la fin du XIX^e siècle, nous plonge dans l'univers d'un baroque poussé à ses limites extrêmes, à l'heure de la contre-réforme catholique, particulièrement démonstrative dans les églises de Bohême, la région tchèque dans laquelle est née Biber, le compositeur de ces sonates. Comment ne pas interpréter les frappes du clavecin comme des coups de marteau lors de la mise en croix du Christ, ou encore comment ne pas deviner (ou se représenter), à travers les quatre notes obstinées descendantes qui structurent l'ultime pièce de ce Rosaire et dont les variations virevoltantes planent au-dessus de cet ostinato, les ailes de l'Ange gardien rejoignant définitivement le monde céleste.

*** À propos de la scordatura !**

La scordatura est une manière d'accordage des instruments à cordes qui diffère des accords habituels. L'intérêt essentiel de cette pratique est de faciliter l'exécution de passages virtuoses, ou encore de modifier la couleur du son par des cordes sous-tendues, quelques fois déplacées, et créer ainsi la surprise d'univers sonores insolites et inattendus.



Cette consigne d'accordage, toujours indiquée par le compositeur en début de la partition a été utilisée dès le début du XVII^e siècle par les allemands, Biber, Bach, Schuman, puis par d'autres compositeurs comme Saint Saëns, Stravinsky, ou plus récemment encore par les Rolling Stones, entre autres...

Accord de la sonate n° 11 des *Sonates du rosaire* de Heinrich Ignaz Franz Biber (manuscrit conservé à la Bayerische Staatsbibliothek, Munich).

Organetto et percussions, éloge du souffle et du rythme

Nous avons senti chez Tasto Solo, l'ensemble médiéval que dirige Guillermo Pérez, un énorme potentiel de créativité, à partir de...*presque rien*. Expliquons-nous. Il suffit de regarder attentivement ce petit orgue portatif* pour saisir la remarque précédente. D'un côté un soufflet animé par la main gauche, et de l'autre, un clavier rudimentaire, aux touches grossières. Et puis on oublie ce simple dispositif pour entendre une musique raffinée, où les notes respirent au gré du soufflet actionné tel un archet. Et l'effet dans la Rotonde, à l'acoustique idéale pour ce genre d'instrument, est sublime. De l'autre côté de la scène, la percussion aux timbres multiples nous entraîne dans des mondes pluriels où musique ethnique et savante fusionnent. Étonnant.



©BlasFuentes.jpg

* À propos de l'organetto !

C'est un petit orgue dont on joue le clavier de la main droite.

Il est posé sur les genoux du musicien, alors que la main gauche actionne le soufflet.

La modulation de la pression sur le soufflet et l'articulation des doigts sur le clavier, font de ce petit instrument un des plus expressifs de tout l'*instrumentarium* médiéval, très proche de l'émotion de la voix et du chant. Un des rares instruments à clavier permettant les nuances.

Il fut, pour beaucoup d'entre nous, une des révélations du Concert de Tasto Solo.

Musique celtique, musique vivante



David Lombardi

François Lazarevitch

Ceux qui ont eu le bonheur de voir les Musiciens de Saint Julien, auront sans doute perçu chez François Lazarevitch, « multi-flûtiste » et joueur de cornemuse, chercheur inlassable de partitions inédites, un musicien très inspiré. Au point de sentir, chez ces Musiciens de Saint Julien, sous sa direction, l'envie d'improviser en fonction de la salle dans laquelle ils évoluent. À ses côtés, outre une basse continue volontairement discrète, composée d'un théorbe et d'une viole de gambe, le violoniste David Lombardi nous emmène aux pays des danses celtiques, nous offrant ainsi un pont avec le présent. Celui des racines toujours vivantes des peuples irlandais et écossais dont la musique reste l'expression la plus haute d'une identité toujours revendiquée. Au point même de penser que la musique dite ancienne ne l'est pas plus que toutes les autres !

Etienne COLLOMB et Jean BASCOU

C'était il y a quelques semaines....

Concert d'automne Samedi 11 octobre 2025

Le groupe Joulik composé de Mélissa Zantman (chant, flûte, accordéon, percussion), Claire Menguy (chant, violoncelle, percussions) et Robin Celse (chant, guitare, mandole, percussions) a fait résonner la salle de la Rotonde à l'invitation des trois associations simianaises que sont, les Riches Heures Musicales de la Rotonde, Vivre à Simiane et l'Association Musique et Yoga.

Cet ensemble, créé depuis plus de quinze ans, propose un programme musical de grande qualité autour des musiques du monde.

Du forro brésilien aux rythmiques balkaniques, du maloya à la berceuse des Andes, Joulik a fait voyager le public avec grâce et talent. La mise en scène sobre mais efficace donne à voir la grande expérience de ces trois artistes habitués des petites et grandes salles ainsi que des festivals.

Leurs compositions, issues en grande partie de leur dernier album "Racines", croisent des mélodies traditionnelles intemporelles dans des langues différentes (Bulgare, Créole, Occitan, Italien...) ou les trois voix s'entremêlent dans des harmonies osées mais parfaitement maîtrisées.

Le nombreux public présent en redemande et le concert se termine avec un chœur spontané dirigé de main de maître par la chanteuse Melissa.

Nul doute que le refrain proposé, et repris avec enthousiasme, a dû résonner longtemps dans le cœur du public ravi de ce voyage musical autour du monde.

Une petite collation a clôturé cette soirée et a permis d'échanger avec les musiciens.

Thierry RIBOULET



Spectacle gratuit pour les scolaires Vendredi 14 novembre 2025

UN CARNAVAL DES ANIMAUX HAUT EN COULEUR ET EN POÉSIE

Depuis 139 ans, les pastiches musicaux du cygne, du coucou, du lion, des kangourous, des ânes, des poules et coqs séduisent les enfants.

Le 14 novembre, les écoliers simianais avaient rendez-vous avec deux accordéonistes, une conteuse, xylophoniste, plieuse d'origami, tourneuse de manivelle, non pas d'un orgue de barbarie mais d'un très astucieux orgue à images.

Enchanter les enfants, c'est tout un art. « La Compagnie courir les rues » le démontre amplement. Sa prestation musicale s'enrichit d'illustrations que l'on croirait échappées d'un très bel album jeunesse.

L'écoute ne saurait être passive, l'arrivée inépuisable des *fossiles* - autrement dit des dinosaures - bat le record à l'applaudimètre. L'humour a sa place avec les *ânes* et le bonnet d'homme. La volière s'ouvre sur les pizzicati des cordes dans la version pour orchestre auquel s'ajoute un final d'appeaux qui donnent des ailes au public enfantin. Le chant *du coucou* est repris quasiment en chœur. Le cygne de papier apparaît sur un étang bleu.

C'est grâce aux « Riches Heures Musicales de la Rotonde » que ce spectacle est offert gracieusement, ainsi la musique vient aux enfants et à leur sensibilité. Sa présidente Colette Valverde n'est pas la dernière à chauffer la salle, les quelques adultes présents rajeunissent à vue d'œil !

Le texte retenu est celui de Francis Blanche : « *les éléphants sont des enfants qui font tout ce qu'on leur défend* », les enfants s'en souviendront longtemps.

Ajoutons que la veille du concert, les maternelles, CP et CM ont rencontré les artistes, enrichissant leur connaissance musicale et ornithologique... qui connaît Mozart et Ludwig Van..., etc. ?

Merci à Caroline Guilbaud, Olivier Ronfard accordéonistes, Lise Massal comédienne et Clément Goguillot à la régie et l'auteur des dessins et pop-up Arno Célérier.

Au paradis des musiciens, Camille Saint-Saëns, un saint heureux...

Michel JUBIN (Correspondant Local HPI)



Un grand merci aux élèves de SIMIANE qui ont manifesté leur plaisir à travers leurs beaux dessins. C'est notre meilleure récompense !!



**Le Carnaval
des Animaux
vu par les
élèves de
Simiane**

Ce sera l'année prochaine.....

La 44^e édition du festival devrait se tenir du 2 au 13 août 2026.

Pour cette occasion, la commission de programmation a décidé de se plonger dans "L'Univers musical ibérique : Espagne, Méditerranée, Amériques".

Première période : Souffrances d'amour et d'exil à la Renaissance le 2 août



Trois musiciens Diégo Vélasquez (1599-1660)

Cantoría, jeune quatuor espagnol, nourrit une passion particulière pour la polyphonie. Avec son programme « *Les Filles d'Isabelle* », cet ensemble nous emmène dans les cours européennes à la suite des trois filles d'Isabelle la Catholique, toutes les trois devenues reines, qui ont connu un destin malheureux, voire tragique. La deuxième fille, Jeanne la Folle, était liée par le mariage à « notre » Bourgogne.

Prêtez une oreille attentive à ces musiques de cours des XVe et XVIe siècles d'Espagne, du Portugal, de Bourgogne et d'Angleterre (Juan del Encina, Claudin de Sermisy, Antoine Busnois, Josquin Desprez, Mateo Flecha 'El Viejo'....)

Laissons-nous charmer par ce quatuor, possédant "des compétences musicales et techniques exceptionnelles, avec une pureté et une stabilité de ton et d'intonation remarquables, permettant une harmonie parfaite", accompagné ici d'une vihuela, (instrument cousin du luth renaissance).

Deuxième période : XVIIIe « *Scarlatti Per Tre* » le 5 août

Bertrand Cuiller et Violaine Cochard, aux clavecins, accompagnés de Martyna Pastuszka au violon nous proposent un éclairage tout à fait inédit d'œuvres de Domenico Scarlatti. Leur répertoire : des sonates rarement jouées pour violon et basse continue ainsi que des sonates pour clavecin issues de son grand corpus de 555 sonates, ainsi que le Fandango du Padre Antonio Soler.

Réécriture, arrangement, improvisation, double continuo au clavecin, il s'agira d'un éclairage tout à fait inédit sur ces œuvres pour certaines connues du grand public.

En 1720 Domenico Scarlatti quitte l'Italie pour la Péninsule Ibérique. Ce sera l'acte fondateur de son œuvre majeure. Durant près de trois décennies, à Séville et surtout à Madrid, Scarlatti compose inlassablement un corpus monumental de quelques 555 sonates pour clavecin. Sa musique est imprégnée de l'énergie et des couleurs locales : elle évoque les rythmes de la danse populaire, les accents des mélodies régionales, le cliquetis des castagnettes, et l'impact rythmique du flamenco et de la guitare.

Ces sonates sont bien plus que des essais de virtuosité. Elles marient l'élégance italienne à la flamme ibérique, créant un langage neuf d'une vitalité et d'une inventivité spectaculaires.

Troisième période : Chants séfarades et paysages méditerranéens le 7 août

Le jeune ensemble Matica De Flor nous promène sur les rives du bassin méditerranéen avec son programme « *Alta Es La Luna* ». De riches traditions et expressions culturelles et religieuses judéo-

espagnoles se sont enracinées à travers les siècles dans tout le bassin méditerranéen, comme en témoignent les pièces musicales séfarades transmises depuis la fin du XVe siècle au sein des communautés juives expulsées d'Espagne au moment de la Reconquista par les rois catholiques.

Ce programme, se distingue par le mélange de styles nés durant l'ère médiévale, enrichis par des influences des Balkans et de la Turquie. Si la plupart des chants sont en *ladino* (l'espagnol séfarade), d'autres se rapprochent du berceau arabe de la Méditerranée ou berbère, avec des chants kabyles.

Matica de Flor, ensemble vocal et instrumental, s'accompagne d'instruments anciens d'Europe (viole de gambe, luth Renaissance, guitare baroque, vièle médiévale, flûtes à bec) et du monde (flûte bansuri, percussions orientales).

Ce concert sera précédé la veille, le 6 août par une conférence musicale gratuite « *Rencontre avec l'ensemble Matica de Flor et ses répertoires de la Méditerranée* », où l'ensemble nous présentera ses instruments.

Quatrième période : « *La Musique Ibérique à travers les siècles* » le 10 août

Avec Arianna Savall et l'ensemble Hirundo Maris nous continuons à explorer la musique ibérique dans sa diversité et beauté remarquables. Ils nous proposent ce nouveau programme, pensé comme un arc musical traversant le Moyen Âge jusqu'au XXe siècle, en passant par la Renaissance et le Baroque. Le voyage débute avec les *Cantigas de Santa Maria*, trésor du XIIIe siècle, œuvre révélant la spiritualité profonde de l'époque médiévale, pour se poursuivre au cœur de la Renaissance ibérique, époque d'élégance, de raffinement et d'expression poétique intense. Place ensuite aux couleurs chatoyantes du Baroque espagnol avec Santiago de Murcia et Gaspar Sanz, ainsi qu'aux *Folías de España*, motif emblématique de l'époque. Pour finir, le XXe siècle s'invite à travers les relectures passionnées de Federico García Lorca, poète et compositeur qui recueillit, arrangea et fit revivre les chansons populaires traditionnelles espagnoles.

Tout cela porté par la voix lumineuse d'Arianna Savall, accompagnée de sa harpe baroque, et celle du ténor expressif norvégien Petter Udland Johansen, qui manie aussi hardingfele et cistre. Autour d'eux, les brillants musiciens d'Hirundo Maris, avec leurs instruments (guitare, dobro d'amore, vièle, violone et percussions) créent un écrin sonore riche en timbres et en émotions.

Cinquième période : *La musique baroque espagnole entre Europe et Amériques* le 13 août

Avec son programme « *De La Conquista y Otros Demonios* », l'ensemble allemand Los Temperamentos, plus spécialement concentré sur la musique des XVIIe et XVIIIe siècles, évoque l'influence musicale réciproque entre deux continents. Les artistes, eux-mêmes originaires d'Allemagne, de Hongrie, d'Italie, du Mexique et de Colombie, sont particulièrement sensibles, tant au niveau social que musical, aux relations entre les sociétés européennes et latino-américaines.

C'est tout naturellement qu'ils se sont intéressés à cette période de l'Amérique latine, où l'arrivée des conquistadors européens dans les Caraïbes à la fin du XVe siècle, marque le début d'une ère nouvelle. Elle a entraîné la disparition quasi totale de cultures entières, dont les traditions furent irrémédiablement perdues. Malgré cette perte considérable, les pratiques musicales autochtones subsistèrent sous diverses formes, notamment dans la musique des colonisateurs espagnols qui se les ont réappropriées et dans celle des populations africaines réduites en esclavage. La musique baroque sud-américaine, également rapportée par les Européens du « Vieux Monde », exerça une influence notable, en particulier dans la péninsule Ibérique, aux Pays-Bas et à Naples, alors sous domination espagnole. Ce programme offre un large aperçu de ces siècles d'histoire culturelle et musicale très riches : Antonio Bertali (1605-1669), José Marin (1619-1699) Jakob Hermann Klein (1688-1748) et autres anonymes y seront représentés.



Comment la musique transforme notre cerveau Ce que la science sait de notre rapport à la musique

L'auteur, Michel Rochon, né en 1959, est un journaliste scientifique et médical canadien, documentariste et réalisateur. Il est également compositeur et pianiste, et il a écrit plusieurs ouvrages sur les liens entre le cerveau et la musique.

Publication au Canada : 2023 – Publication en France : 2024, 210 pages. Tout au long de l'ouvrage, l'auteur s'appuie sur de nombreuses études cliniques, dont il donne une bibliographie complète.

La musique est indispensable à l'humanité, elle existe depuis au moins 100 000 ans. Et elle est déjà là avant la naissance : *in utero*, l'enfant a une sensibilité à

la musique. Le système auditif est fonctionnel dès la 25^{ème} semaine de la grossesse – perception des bruits du placenta et des battements du cœur de la mère. Les premières formes archaïques de la musique (voix et tambours) rejoignent le rythme des pulsations cardiaques de la mère, qui jouent un rôle apaisant pour le fœtus. La musique libère d'importantes quantités d'ocytocine, neurohormone qui contribue à renforcer nos liens sociaux. Elle a un effet marqué sur la synthèse de la dopamine, molécule de la récompense et du plaisir. L'ensemble de cette chimie induit des sentiments de plaisir à un point tel que l'ensemble des sondages et des enquêtes classent systématiquement la musique parmi les premiers éléments de la vie qui apportent du plaisir. La voix est un organe vocal unique dans le règne animal, il est prouvé que chanter procure du bien-être, voire un sentiment d'euphorie. La musique serait-elle une drogue en soi ?

Le livre évoque bien sûr le thème de la musique et l'enfant prodige, avec la question de savoir si cette particularité est génétique, liée à la personnalité, à l'intelligence, au talent ou à la pratique. Mozart fut le tout premier à être étudié « scientifiquement », mais il y en a eu bien d'autres, dans tous les domaines musicaux. La conclusion est que le prodige posséderait une prédisposition génétique, qui s'exprimera si son environnement y est propice, envisageant le prodige musical comme un mélange complexe de génétique et de conditions requises pour son épanouissement, avec des capacités intellectuelles élevées.

L'utilisation simultanée de la musique et des drogues a commencé dans les premiers rituels chamaniques environ 40.000 ans avant notre ère. De nombreux musiciens ont été concernés par les thématiques de santé psychique et de drogue

La musique est aussi une forme d'expression pour atteindre les états de dépassement et de méditation sur les profondeurs de la condition humaine qui mènent à la spiritualité. La rythmique du tambour chamanique affecte le cerveau de façon unique et permet d'atteindre un état de conscience altéré sans usage de drogue. Dans toutes les religions, la musique constitue l'un des outils les plus simples et puissants pour préparer le pratiquant à communiquer avec Dieu. Pour Hildegarde de Bingen, entendre de la musique terrestre permet aux humains de se souvenir de leur état antérieur.

Un dernier chapitre intéressant, qui concerne notre histoire récente : La pandémie, la guerre et la musique. A chaque épidémie la musique a eu un rôle de catharsis. Un musicologue jette un regard éclairant sur le rôle qu'a eu la musique sur les plans médical, spirituel et même social lors de l'épidémie de peste qui a touché Milan au milieu du XVI^e siècle. La musique était prescrite comme traitement contre la maladie, dans un contexte de quarantaine généralisée. Je le cite : *En remplacement de la messe, les cloches sonnaient la rencontre aux balcons pour entonner le chant de la litanie (...) Il faut imaginer l'effet dramatique rendu par des milliers de personnes réparties dans Milan pour chanter la messe et conjurer le sort de la peste !* Cela nous ramène à des moments plus récents, la période du Covid, et ses rituels musicaux.

Quelles conclusions en tirer ? La musique nous accompagne de la vie à la mort. Toutes les musiques sont bonnes, il n'y a pas une musique qui soit meilleure que d'autres, et notre goût musical est la résultante d'un long processus qui a débuté dans le ventre de notre mère. La musique est perçue par des zones très étendues du cerveau, elle génère des émotions, et en même temps elle est aussi un moyen d'exprimer la puissance des émotions

Anne-Lise CERUTTI